

ERRE O E

- les vieux copains

C'EST UNE...

C'est une... c'est une...
Un' femme du monde
Qu'est peinte en brune
Qu'est peinte en blonde
Et si tu sais
La caresser
Ell' t'ouvrira
Ses falbalas

C'est une... c'est une...
Un' bell' frangine
C'est ta chacune
C'est ta copine
Et si tu sais
La caresser
Ell' te dira
C'que tu n'sais pas

Elle te dira
Les noirs chevaux
Qui font là-bas
Un bruit d'empire
De cet empire
Où l'horizon
Joue un peu à
Califourchons

C'est une... c'est une...
Un' drôl' de fille
Qu'est peinte en lune
Et qui s'maquille
Avec ce bleu
Qui lui vient d'où ?
Avec ce vert
Du temps filou

C'est une... c'est une...
Un' drôl' de femme
Qu'est peinte en brume
Qu'est peinte en drame
Chaqu' fois qu'ell' des-
-sèr' ses jupons
Ell' vient lècher
Tes caps nichons...

Les cap Fréhel
Les cap Martin
Poitrin's de sel
Ou d'espérance
Où vient mentir
La mer calmée
Où vient s'blottrir
L'âme des noyés

C'est une... c'est une...
Un' fill' lubrique
Qui s'fait la lune
Et l'Atlantique
Et si tu sais la regarder
Ell' te dira
C'qu'ell' dit jamais

C'est une... c'est une...
Un' dévoreuse
Et sur la dune
C'est un' voyeuse
Et si tu crois
Qu'ell' ne fait qu'ça
T'as qu'à y aller

ON T'OUVRIRA...
ON T'OUVRIRA...
ON T'OUVRIRA...

LA MER !

ELLE TOURNE... LA TERRE

Ell' tourne et se nomme la terre
Ell' tourne et se fout d'nos misères
Ell' tourne un' java chimérique
Ell' tourne et c'est drôl' cette musique
Tu peux tourner moi j'm'en balance
C'est l'hirondell' qui fait l'printemps
En Amérique ou bien en France
L'amour ça peut s'faire en tournant
Le Bon Dieu s'marr' dans son coin
C'est s'qu'on nomm' le destin
Pourtant les fleurs sont si jolies
Qu'on en f'rait des folies
Tant que peut tourner la vie

Ell' tourne et se nomme la terre
Ell' tourne avec ses millionnaires
Ell' tourne et ses yeux sont les nôtres
Ell' tourne et ses larmes sont les vôtres
Tu peux tourner moi j'm'en balance
Les amants se font au printemps
D'un brin d'lilas d'une romance
L'bonheur ça peut s'faire en tournant
Y'a quelquefois l'désespoir
Qu'on rencontr' dans un squar'
Pourtant les filles sont si jolies
Qu'les gars font des folies
Tant que peut tourner la vie

Ell' tourne et se nomme la terre
Ell' tourne et se fout des frontières
Ell' tourne et l'soleil se fout d'elle
Ell' tourne pauvr' toupie sans ficelle

Tu peux tourner moi j'm'en balance
Tu ramèn'ras toujours l'printemps
Tu peux tourner car j'ai ma chance
Vas-y la terre moi j'ai tout l'temps
Y'a quelquefois des hasards
Qu'ont l'air de nous avoir
Pourtant tu fais bien des manières
Et mêm' tu exagères
Essaie donc la marche arrière

(Parlé)
Vas-y la terre... moi j'suis pas pressé !

LA POISSE

Si par hasard
Dans un placard
Tu piqu's la guigne
Sois pas manchot
Planqu' tes ballots
A la consigne
Si des gitans
Un jour lisant
Dans tes mains pâles
Ont vu l'printemps
Machinal' ment
Se fair' la malle
...CHERCHE PAS.

Fous donc en l'air la poisse

La poisse... la poisse... la poisse...

Si par hasard
Tu pars peinar
Pour les Antilles
Cousu d'pognon
Chaussé d'vison
Ou d'espadrilles
Que t'aies quitté
Au bout du quai
Tes vieilles misères
Et qu'en oiseau
Ou en bateau
Tu t'fasses la paire
...T'EN VAS PAS...

N'embarqu' jamais la poisse

La poisse... la poisse... la poisse...

Si par hasard
Dans un bazar
Tu piqu's la poisse
Chang' de trottoir
Et vas-t-en voir
C'qui s'passe en face
Comme au poker
Si t'as qu'un' paire
Qui vaut dix balles

Attends l'gros lot
Fous pas au pot
Ta bonne étoile
...N'OUBLIE PAS

On fréquente pas la poisse

La poisse... la poisse... la poisse...

Si par hasard
Ta vieille guitare
Jouait plus en m'sure
Et si l'bon Dieu
Fermait tes yeux
A la nature
Si ton contrat
S'arrêtait là
Et qu'tu voyages
Pour ce pays
Où comme on dit
Y'a plus d'bagages
...T'EN FAIS PAS...

Là-bas y'a pas la poisse

La poisse... la poisse... la poisse...

Allez, bon voyage mon p'tit !
Allez...

CLOCLO LA CLOCHE

Monsieur Noël j'habite au dix
De la semain' des quat' jeudis
Vous descendrez bien prendre un verre

Sous le coup des minuit moins vingt
J'mettrai au frais un' rouill' de vin
Du même que cuy d'l'année dernière

Rapp'lez vous bien c'est moi Cloclo
J'avais des trous plein mon tricot
Et puis d'la joie plein la d'avanture

On a fait la bomb' dans un coin
Là sous les ponts on était bien
A s'taper d'la dinde aux eng'lures

J'vous r'mercie fort d'm'avoir donné
Toute une année d'vraie liberté
Entr' les poulets et la vie chère

Mais cette fois-ci je vous écris
Pour vous r'commander un ami
Un qu'a un' vie plus régulière

Il a une femme et des loupiots
Mais dans son genre il manqu' de pot
C'est comm' ça quand on a des charges

Alors des fois qu'ça pès'rait d'trop
L'magasin qui est sur vot' dos
Pour cette nuit-là j'prendrai d'l'ouvrage

Monsieur Noël veuillez trouver
A la fin de ce p'tit billet
L'expression d' ma reconnaissance

Et si des fois vous êt' en r'tard
Vous frappez pas on veill'ra tard
J'm' mettrai l'soleil à l'assistance.

Y'A UNE ETOILE

Salut ! ma vieille copine la terre
T'es fatiguée ? Ben... nous aussi
C'est pas des raisons pour fair' des manières
Tant qu'y'a l'soleil qui fait crédit
Salut ! ma vieille copine la terre

Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui m'a fait d'l'œil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Et pendant c'temps tu dormais
Enroulée dans les bras de ma mélancolie
Pendant que je déambulais
Comme un oiseau blessé dans la nuit si jolie

Salut ma vieille copine la terre
Dans tes jardins y'a des soucis
Qui font d'beaux printemps à la misère
Et d'jolies fleurs pour les fusils
Salut ! ma vieille copine la terre

Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui m'a fait d'l'œil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Et toi pendant c'temps tu peinais
A charrier sur ton dos
Des continents d'misère
Pendant que l'soleil se dorait
Dans sa maison tout' bleue
Pour s'refaire un' lumière

Salut ! ma vieille copine la terre
Y'a des diamants qui fond leur nid
En s'fichant pas mal de tes frontières
Qu'il fasse jour, qu'il fasse nuit
Salut ! ma vieille copine la terre

Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui m'a fait d'l'œil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Si tu voulais bien en faucher deux ou trois
Ça pourrait faire un' drôle de lumière
Et mettre au front d'la société
Des diamants qu'on pourrait tailler à not' manière

Bonjour ! ma vieille copine la terre
Je te salue avec mes mains
Avec ma voix
Avec tout ce que je n'ai pas.

AUTOMNE MALADE

Automne malade et adoré
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseaies
Quand il aura neigé
Dans les vergers

Pauvre automne
Meurs en blancheur et en richesse
De neige et de fruits mûrs
Au fond du ciel
Des éperviers planent
Sur les nixes nicettes aux cheveux verts et naines
Qui n'ont jamais aimé

Aux lisières lointaines
Les cerfs ont bramé

Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs
Les fruits tombant sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule
Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

L'EUROPE S'ENNUYAIT

L'Europe s'ennuyait sur les cartes muettes
Des pays bariolés chercheurs d'identité
Couraient à leurs frontières y faire leur toilette
Paris n'existait pas alors ils l'inventaient

Paris claquait comme une main
Sur le visage de la terre
Et les clients les plus malins
Venaient y lire leurs misères.
De Vaugirard à Levallois
Des Lilas jusqu'au pont de Sèvres
Paris portait sa grande croix
Dorée par des millions d'orfèvres.
La tour Eiffel jouait aux dés
Sa ridicule nostalgie
Les Tuileries se démontaient
Au souvenir des panoplies
Et de l'Etoile au Panthéon
En bataillons imaginaires
Des héros passaient en veston
L'esprit français faisait la fièvre

Le canal St Martin qui rêvait à la Seine
Havre des assassins et des amants perdus
La Seine s'ennuyait là-haut au Cour la Reine
Foutant l'camp vers Auteuil pour qu'on n'en parle plus

Clochards, mendiants, cour des miracles
Seigneurs patentés de la nuit
Qui finissez tous vos spectacles
Au rideau des ponts de Paris,
Emigrés d'Europe centrale
Des Amériques ou bien d'ailleurs

Qui refaîtes vos initiales,
L'identité n'a pas d'odeur,
Ouvriers, artisans, poètes,
Enfants chéris de l'amitié
Enfants d'Auteuil, de la Vilette
O comme vous vous ressemblez !
D'la gar' de l'Est qui se mourait
Dans les fumées épileptiques
Les aiguillages étranblaient
Tous les requiems germaniques.

Les autos et les gens le soir à St Lazare
Jouaient leur grand' passion pour les Christ en képi
Passagers d'occasion, visiteurs à fanfare
Le monde est trop petit pour contenir Paris !

Ceux qui changeaient à République
Avaient les sangs tout retournés
Y a des mots qui font d'la musique
Et qui dérangent l'alphabet
Car le métro à Stalingrad
Roulait les souvenirs lyriques
Certains en prenaient pour leur grad'
Au portillon automatique
Colonel Fabien, Bonsergent,
Vocabulaire de la gloire
Petit Larousse devient grand
Paris a pas mal de mémoire.
Vers Opéra, vers Madeleine
Discrètement s'en sont allés
Ceux qui filaient encor la haine
A leurs quenouilles périmées.

Débiteurs de Paname encombrés de créances
C'est au Quartier Latin qu'on pointerà vos "i",
De St Germain des Prés pour signer vos quittances
En quelques vers français nous rimerons Paris.

Cette nuit-là Paris portait
Toutes les femmes en gésine,
Les Gavroches qui en sortaient
Au Sacré-Cœur sonnaient matines
Et les aveugles de Paris
Se sont pendus à ma défroque
Dans leurs yeux blancs, en travestis,
Se reflétaient d'autres époques
Paris d'Hugo et de Villon
Paris qui pleure de Verlaine
Le peuple change à la Nation
Des bas-fonds de la délivrance
Montait un chant désespéré
La capitale de la France
REINVENTAIT LA LIBERTÉ !

LA CHANSON TRISTE

Quand la peine bat sur ta porte close,
Donne-lui du feu pour l'amour de Dieu !
Si ta flamme est morte et que tout repose,
Elle s'en ira je n'ai pas fait mieux.
Si ta flamme est morte et que tout repose,
Elle s'en ira je n'ai pas fait mieux.

Les fleurs de ma vieétaient roses blanches...
Je les ai données à tous mes amis
Pour les effeuiller entre quatre planches
J'aurai bien mieux fait d'en fleurir ma vie
Pour les effeuiller entre quatre planches
J'aurai bien mieux fait d'en fleurir ma vie

J'avais des habits taillés aux nuages,
J'avais des cheveux comme des drapeaux,
Et flottait au vent ma crinière sage;
Lors j'ai tout perdu, restait que la peau.
Et flottait au vent ma crinière sage;
Lors j'ai tout perdu, restait que la peau.

Je m'en suis allé sous dix pieds d'argile,
Coincé nez à nez par un ciel de bois
Et disant mes vers à mes vers dociles
Qui m'auront rimé autrement que moi
Et disant mes vers à mes vers dociles
Qui m'auront rimé autrement que moi.

Quand la peine bat sur ta porte close,
Donne-lui du feu pour l'amour de Dieu !
Et s'embrasera la dernière rose
Que j'irai cueillir entre deux adieux.
Et s'embrasera la dernière rose
Que j'irai cueillir entre deux adieux.

LEO FERRE

D I S Q U E 1

FACE A

- 1 - VISON L'EDITEUR
- 2 - LES VIEUX COPAINS
- 3 - LE FLEUVE AUX AMANTS

FACE B

- 1 - EN AMOUR
- 2 - LA MALINE *
- 3 - NOTRE AMOUR
- 4 - OU VONT - ILS ?

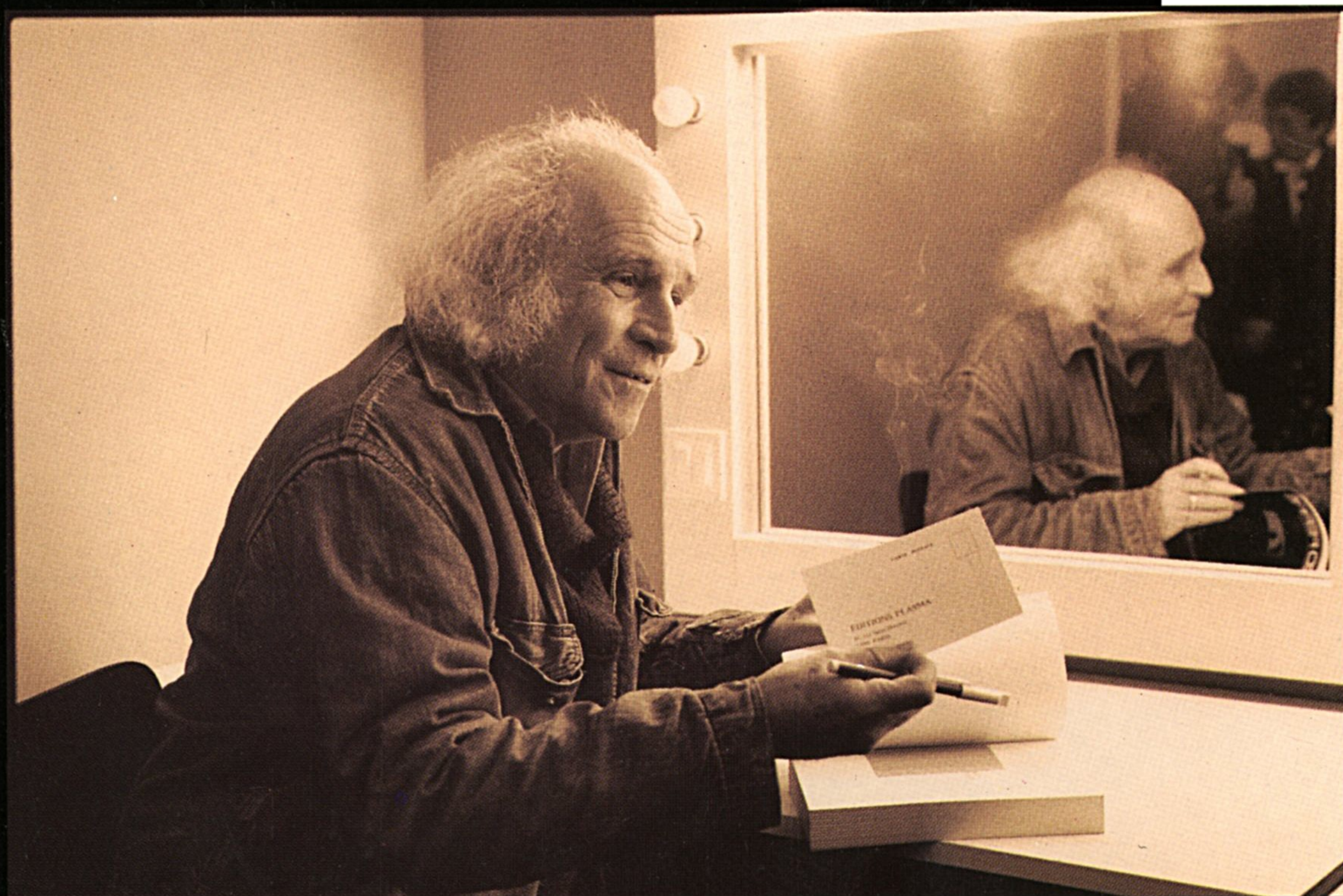
D I S Q U E 2

FACE C

- 1 - C'EST UNE ...
- 2 - ELLE TOURNE LA TERRE
- 3 - LA POISSE
- 4 - CLOCLO LA CLOCHE

FACE D

- 1 - Y'A UNE ETOILE
- 2 - AUTOMNE MALADE **
- 3 - L'EUROPE S'ENNUYAIT
- 4 - LA CHANSON TRISTE



Musique : Léo Ferré
 Paroles : Léo Ferré, sauf :
 * Arthur Rimbaud
 ** Guillaume Apollinaire
 Orchestration : Léo Ferré
 Orchestre Symphonique de Milan sous la direction de Léo Ferré
 Harpe : Esther Gattoni
 Enregistré au studio REGSON-ZANIBELLI (Milan) 11-13 juillet 1990

Ingénieur : Paolo Bocchi
 Editions : GUFO DEL TRAMONTO

Photos : Jean Marc Ayrat
 Maquette : Bruno Boussard

Promotion : Michel LARMAND

PRODUCTION ET REALISATION : LEO FERRE

© & © 1990



FDD2 1116

ADE 395

Distribution EPM / ADES

© et © EPM 1990
 All trademarks and logos
 are protected
 Made in France

Imp. S.N.A.

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications au moment de leur sortie, veuillez envoyer votre adresse en mentionnant les musiques qui vous intéressent : Classique - Jazz/Blues - Variétés, à EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris.

